

Journée du Handicap

Jeudi 03 décembre 2020

Une utopie, ce n'est pas forcément ce qui est irréalisable. Ce peut être simplement ce qui n'a pas encore été réalisé. Alphonse de Lamartine disait de l'utopie qu'elle était « une vérité prématurée ». Victor Hugo parlait quant à lui de « vérité de demain ».

Cela ne veut pas dire que votre utopie va forcément se réaliser mais tout ce qui est réel aujourd'hui a commencé par être utopique. Cela mérite d'y songer...

Pour notre 4^{ème} édition de la journée du handicap, nous vous proposons de participer au projet « Rêves et utopies » en produisant des œuvres plastiques (« mon monde parfait », carnets de rêves ...), des écrits (journaux intimes, poèmes, planche de BD, recettes, ...), des interviews audios ... qui viendraient enrichir cette réflexion, sensibiliser à la différence, bousculer les habitudes, insuffler du changement, voire aider à adopter un regard nouveau sur le vivre ensemble.

Dès la rentrée de septembre, nous vous apporterons plus de détails sur ce projet mais en attendant, inscrivez bien la date dans vos agendas !

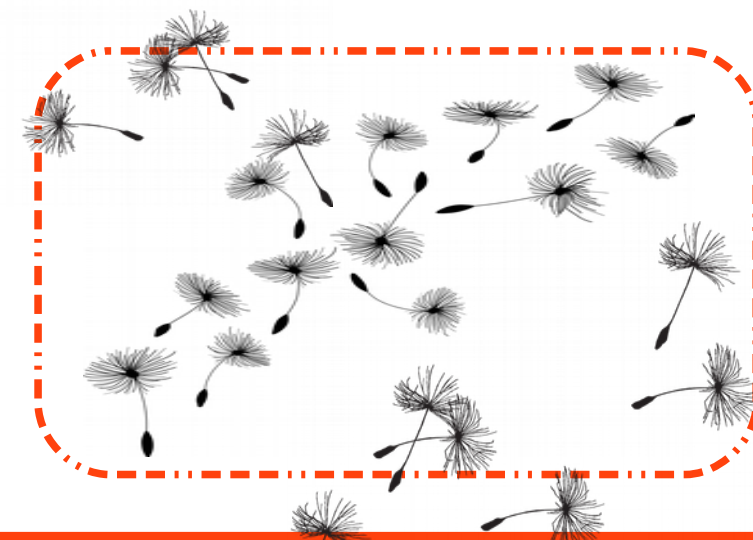
..... L'édito des IEN

Rêves et utopies...

Après l'étrange année qui s'achève, les prises de conscience qui ont émergé au cours des derniers mois, les désirs de changement qui en découlent, il est bien légitime de rêver, quitte à se laisser aller à l'utopie. On fait remonter la tradition de l'utopie à la République de Platon. C'est plus spécifiquement un genre littéraire relevant des récits de voyage, dans le cadre de sociétés imaginaires. L'utopie... c'est "la construction imaginaire et rigoureuse d'une société idéale sans défaut, contrairement à la réalité". Un dictionnaire précise qu'il s'agit d'un projet dont la réalisation est impossible. Il cite un exemple : une utopie pédagogique...

Je veux croire aujourd'hui que les changements que nous ferons naître dans un avenir proche, s'appuieront sur les utopies et les rêves du présent, c'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est si important de se laisser aller à la rêverie. Les vacances qui s'installent tranquillement pourraient bien en être l'occasion.

Gageons donc que la rentrée scolaire verra s'affirmer encore davantage l'Ecole inclusive à laquelle nous sommes si attachés. Nous montrerons ainsi que même les dictionnaires peuvent avoir un droit à l'erreur... D'ici-là, je souhaite à chacun d'excellentes vacances.



POUR L'ÉCOLE DE LA CONFIANCE

La lettre d'information de la circonscription ASH 71

L'actualité de l'Adaptation scolaire et de la Scolarisation des élèves Handicapés



n° 06

Rêves et utopies



En direct des classes

Utopie : rêve d'une société idéale...

Je vous le dis ici et maintenant, mes collègues : même si nous devons affronter des difficultés aujourd'hui et demain, je fais pourtant un rêve.

C'est un rêve profondément ancré dans le rêve français. Je rêve que, un jour, notre pays se lèvera et vivra pleinement la véritable réalité de son credo : "Nous tenons ces vérités pour évidentes par elles-mêmes que tous les hommes naissent égaux."

Je rêve que, un jour, les personnes en situation de handicap et les personnes valides pourront effectivement s'asseoir ensemble à la table de la fraternité.

Je rêve que, un jour, les termes de « situation de handicap » soient galvaudés par la logique d'une société accessible à chacun.

Je rêve que les élèves avec qui je travaille vivront un jour dans un pays où on ne les jugera pas à leurs différences mais à leurs compétences. Je fais aujourd'hui un rêve !

[Retrouvez la suite de l'article de Thomas Lambert, enseignant spécialisé en ITEP Institut Pierre Chanay - Unité d'enseignement externalisée au collège Saint-Exupéry de Mâcon](#)

L'accessibilité pédagogique, une utopie ?

Alors... rêvons...

Rêvons que nous appartenons à une société idéale dont l'école constituerait la pierre angulaire. Dans l'école de nos rêves, dans un bâtiment lumineux mais sans chaleur excessive, nos élèves, tous différents, apprendraient parfaitement à leur rythme, tout en formant un groupe classe solidaire et bienveillant. L'enseignant exemplaire que nous sommes ne serait jamais fatigué ou excédé. Les élèves auraient tous des conditions de vie favorables à l'apprentissage, les repas à la cantine se prendraient dans une ambiance propice à la détente, le lien avec les parents serait étroit et confiant. Toutes les conditions optimales seraient réunies.

Dans ce cadre idyllique, quelle pourrait être la pédagogie idéale ? Une pédagogie permettant à chaque élève, à besoin éducatif particulier ou non, en situation de handicap ou non, de trouver sa place, et d'apprendre au sein du groupe...

Pour accueillir chacun au mieux sur le plan matériel, il apparaît évident dans une société accomplie que l'accessibilité des bâtiments est une nécessité : tous les services sont de plain-pied et si toutefois un obstacle était à franchir, un plan incliné serait proposé. Si vraiment l'obstacle était de taille importante - un étage ou plus, on utiliserait en dernier recours un ascenseur. Mais dans le bâtiment idéal, l'ascenseur n'existerait même pas...

Alors dans notre pédagogie idéale, utilisons cette métaphore architecturale ! Dans l'école de nos rêves ...

[Retrouvez la suite de l'article de Charlotte Ramalhosa-Roux, CPC ASH](#)

Entretien utopique entre CPC(s) ASH

SC : Bonjour Laëtitia Dumas

LD : Bonjour Sébastien

SC : Alors c'est toi qui succèdes à Patricia comme CPC ASH ? T'es qui ?

LD : OK, je te fais un dessin.

[Pour en savoir plus, cliquez ici](#)

SC : Bon alors, c'est quoi pour toi un CPC ASH idéal... l'utopie du CPC ASH idéal... ?

LD : Les utopistes d'aujourd'hui sont les faiseurs de demain...c'est quelqu'un qui sait accompagner sans imposer, qui nourrit la pratique.

SC : Moi c'est quelqu'un qui est au plus près des collègues...enfin en gérant bien ses frais de déplacements ! Quoi d'autre ?

LD : Il impulse des projets, il est force de propositions. J'ai déjà des idées, je ne sais pas si je pourrai tout mettre en place, sport, théâtre, arts visuels. Aussi, il a des financements et du temps pour proposer chaque année des formations aux enseignants diplômés.

SC : T'es très branchée culture en fait.

LD : Plus, plus. T'as vu ma carte mentale. Développer l'imaginaire c'est un peu un de mes dadas. Surtout dans le spécialisé, remettre du symbolique, de l'imaginaire, de l'humour.

[Retrouvez la suite de l'article de Laëtitia Dumas et Sébastien Carrot, CPC\(s\) ASH](#)

La société inclusive, parlons-en!

Charles Gardou, aux Editions Èrès
La société inclusive, parlons-en!
Il n'y a pas de vie minuscule

« Une société inclusive est une société sans privilèges, sans exclusivités ni exclusions. Sans hiérarchisation. Sans ligne Maginot pour se protéger de ceux qui font l'épreuve d'un dysfonctionnement de leur corps ou de leur esprit, et épuisent leurs forces à résister au danger de néantisation. Ils n'ont pu choisir leur destin ; ils l'auraient souhaité mais ils n'ont pas eu cette latitude. Nul n'a le droit de les dépouiller de leur part légitime du patrimoine commun ; de les priver du droit à avoir des droits. »

[Pour en savoir plus, cliquez ici](#)

"Histoires d'avenir" - Onisep

La collection "Histoires d'avenir" de l'Onisep présente une série de témoignages et de regards croisés où des jeunes handicapés et leur entourage racontent leur parcours. Ils expliquent les difficultés rencontrées mais aussi le soutien et les aides dont ils ont bénéficié. Ils nous font partager leur vie professionnelle, amicale, quotidienne, et leurs espoirs. Des portraits à découvrir en vidéo.

[Pour en savoir plus, cliquez ici](#)